

De l'importance des renards

Un enfant, assis, et une jeune femme, accroupie près de lui.

- Je suis dans ma chambre et il y a quelque chose d'autre avec moi.
- Quelqu'un d'autre ?
- Non. Quelque chose. Je ne sais pas encore quoi, mais ça va venir. Il y a... Il y a un chat, non pas un chat un renard. Oui, il y a un renard avec moi. Il est caché sous l'armoire à vêtements, juste là.

Et il lui montre son armoire. La jeune femme voit l'espace en dessous, elle voit qu'il pourrait contenir un renard, mais elle ne voit pas le renard.

- Pourquoi est-il caché, ce renard ? Il a peur ?
- Ben non, il a pas peur, c'est un renard.
- Ça n'a jamais peur les renards ?
- Non, jamais.
- Mais alors qu'est-ce qu'il fait ?
- Il attend.
- Il attend ?
- Il attend.
- Mais il attend quoi ?
- Il n'a rien à attendre, c'est bien pour ça qu'il attend.
- Ah ! Et il aime attendre ?
- Non, il déteste ça. Un renard, ça court et ça danse et ça grimpe aux arbres, mais ça n'attend pas et surtout ça n'aime pas attendre.
- Mais Gabriel, pourquoi est-ce qu'il attend ton renard alors ? Tu ne veux pas lui faire faire quelque chose de plus marrant ?
- Non ! Et puis ce n'est pas mon renard et je ne suis pas Gabriel.

La jeune femme rit.

- Et qui es-tu alors ?
- Je suis un autre enfant, autre part, qui regarde un renard attendre sous une armoire.

Pause.

- Il a un nom cet enfant ?
- Non, il n'en a pas.
- Ah.

- Tu sais, ce sont les renards qui ont des noms.
- Ah oui ?
- Oui. C'est pour ça qu'il attend, mon renard. Il attend son nom.
- Je croyais que ce n'était pas ton renard.
- Ça l'est pas, pas encore. Ce sera le mien quand je lui aurai trouvé un nom.
- Tu pourrais l'appeler Sasha ?
- Non, tais-toi. C'est mon renard et c'est moi qui lui donnerai un nom.
- D'accord, d'accord. Excuse-moi.

Pause

- Bon. Il attend toujours ton renard ?
- Oui, il attend toujours, mais il est un peu nerveux.
- Nerveux ? Tu m'avais dit que ça n'avait jamais peur, un renard.
- Il n'a pas peur, il est un peu nerveux.
- Bon. Et comment sais-tu qu'il est nerveux ?
- Il joue avec un caillou. Il a un caillou entre les deux pattes avant, et il le fait passer de la patte droite à la patte gauche puis...
- Puis ?
- Puis il appuie fort dessus...
- Et ensuite ?
- Ensuite, euh...
- Quoi ?
- Il a mangé le caillou.
- Comment ça il a mangé le caillou ? Gabriel, ça ne mange pas de caillou, un renard.
- Si je te jure qu'il a mangé le caillou. Et puis je te l'ai déjà dit, je ne m'appelle pas Gabriel. Il a l'air énervé maintenant, c'est parce que tu ne m'écoutes pas.
- Mais si je t'écoute, enfin. J'ai énervé le renard ?
- Arrête de dire le renard, il s'appelle Sasha. Et puis tu saurais si tu le regardais aussi, mais tu fais pas attention.

Pause.

- Alors il s'appelle Sasha maintenant ?
- Oui.
- Donc c'est ton renard ?
- Ben oui c'est mon renard. T'es bête, ça a toujours été mon renard.
- Ah.

- T'es jalouse ? Si tu voulais que ce soit le tien, il fallait faire plus attention.
- Je sais, je sais, je ne fais pas attention et je n'écoute pas. D'accord. Il est toujours énervé ton renard ?
- Sasha.
- Pardon, il est toujours énervé Sasha ?
- Non, il n'est plus énervé. Il est malade.

La jeune femme rit.

- Il est comme toi.
- Arrête de m'embêter, je ne suis même pas malade.
- Mais enfin Gabriel ! Pourquoi tu serais ici si tu n'étais pas malade ?
- Mais je ne suis pas Gabriel ! Alors je ne suis pas malade ! Si c'est pour me déranger, laisse-moi tranquille avec Sasha.

Pause

- Pardon, je m'inquiète pour toi, c'est tout.

Elle regarde le dessous de l'armoire. Un petit espace, mais en dessous, rien. Rien.

- Bon. Et il fait quoi maintenant Sasha ?
- Il dort. Et il veut que tu le laisses tranquille. Et puis...

Il la regarde. Il regarde la jeune femme, un peu étonné, un peu perplexe, et un peu énervé aussi.

- Qu'est-ce qu'il y a ?
- C'est de ta faute ça. C'est toujours de ta faute. C'est toujours toi qui ne veux pas regarder et qui ne veux pas me croire et qui ne fais pas attention. Tu ne veux pas voir et il se passe des choses comme ça.

Il a croisé ses petits bras sur sa poitrine. Il affiche la petite moue renfrognée que la jeune femme lui connaît.

Elle prend son temps.

- Que s'est-il passé ? Raconte-moi.

Il regarde l'armoire. Se penche un peu. Repose ses yeux sur elle.

Doucement, elle retente sa chance.

- Raconte-moi ce qu'il se passe. Je veux savoir, je veux écouter. Je te promets de t'écouter. Tu sais, moi aussi j'aimerais le voir Sasha, seulement j'y arrive pas. J'ai besoin de ton aide pour ça. Apprends-moi. Apprends-moi à voir.

Silence.

Elle lui laisse son temps. Le petit menton de Gabriel tremble.

- Mais c'est justement ça le souci. Moi non plus je ne le vois plus. Je ne vois plus Sasha.

La jeune femme ouvre ses bras. Il y trouve une place.

- Je ne vois plus Sasha.
- Je comprends.
- Je ne vois plus Sasha et c'était pareil avec les autres.
- Les autres ?
- Les autres que tu n'as pas vu, et que j'ai cessé de voir parce que tu ne fais pas attention. D'habitude ils reviennent, mais là, c'est différent.
- Les autres sont partis eux aussi...
- Ils ne sont pas partis, j'ai arrêté de les voir. Et puis c'est différent.
- Différent ?
- Oui. D'habitude ils reviennent, Sasha ne reviendra pas.
- Pourquoi donc ?
- Parce que. Je ne vois plus les autres non plus.
- Tu ne vois plus ? Plus rien ?
- Non. Plus personne.

Pause.

- Gabriel ?
- Oui ?
- Quel âge as-tu ?
- Tu devrais savoir.
- Eh bien je ne sais pas.
- Eh bien tant pis pour toi.

Pause.

- C'est trop tôt. Ça n'arrive que trop tôt ces choses-là. Pourquoi si tôt ? Pourquoi si brusquement ? Il voyait et puis, d'un coup, il ne voit plus. Ni le renard, ni tous les autres.

Pause.

- Ana ?
- Oui ?
- Je ne sais pas quel âge j'ai. Je ne me souviens plus.
- Ah.
- Quoi, ah ?

Pause.

- Gabriel ?
- Oui ?
- On va aller le chercher, ton renard. On va aller chercher Sasha.

Elle sent qu'il hoche la tête contre sa poitrine.

- C'est trop tôt pour ne plus le voir, c'est beaucoup trop tôt. Et puis, je veux savoir comment est Sasha. Je veux le voir aussi.
- Je peux te le décrire, si tu veux.
- Je veux bien.
- C'est un drôle de renard Sasha.
- Ah oui ?
- Oui. Il aime pas attendre, mais il passe tout son temps sous les armoires.
- C'est vrai que c'est une drôle de chose à faire.
- Et puis, il aimerait bien aller courir et jouer et danser, mais je crois qu'il a un peu peur.
- De quoi a-t-il peur ?
- Ça, je ne suis pas sûr. Il faudra lui demander si on le retrouve.
- Quand.
- Quoi ?
- Il faudra lui demander quand on le retrouve, parce qu'on le retrouvera.

Pause.

Il est perdu dans ses pensées, il regarde vaguement sous l'armoire.

Elle, elle espère un signe, un indice qui lui permettrait de savoir où chercher. Elle aimerait être certaine de le trouver, elle aimerait ne pas mentir à Gabriel.

La vérité, c'est qu'un jour ou l'autre tous les enfants perdent leurs renards. Mais Gabriel sans Sasha, elle ne sait pas si c'est encore Gabriel.

Alors elle attend un signe. Et peu à peu, elle sent qu'il viendra.

- Ana ?
- Oui ?
- Et si on allait voir sous l'armoire ?

La jeune femme rit.

- Sous l'armoire ? Qu'est-ce que tu racontes Gabriel ?
- Tu recommences Ana, tu n'écoutes plus.

Pause.

Si elle ne répond pas, c'est parce qu'elle réfléchit. Elle se demande quand elle a vu son renard pour la dernière fois. Pas celui qu'ils cherchent, Sasha, c'est le renard de Gabriel. Quand a-t-elle vu son renard, le sien, pour la dernière fois ? Car elle avait un renard, elle aussi. Elle a forcément eu un renard.

- Ana ?

D'ailleurs, elle lui a sûrement donné un nom à ce renard.

- Ana j'ai une idée.

Il avait probablement une autre forme, le renard de la jeune femme. C'était peut-être une souris, ou un nuage, ou même un cygne, qui sait ?

- Une idée ?

C'est bien le souci, personne ne sait. Et surtout pas elle.

- Oui.

- Ben. Vas-y ! Dis-moi!

- Je pense qu'il y a un passage sous l'armoire, et que Sasha est parti par là.

Pause.

Si elle ne répond pas, c'est parce qu'elle écoute.

- Ana, je crois que si on va sous l'armoire, on pourra trouver Sasha.

- Je te suis, montre-moi le chemin.

Il rampe vers l'armoire Gabriel. Enfin, il ne rampe pas tout à fait, mais il ne marche pas. La jeune femme le suit. Elle ne marche pas non plus.

Ils sont maintenant devant l'armoire. Ils regardent tous les deux dessous. Il a les yeux grands ouverts, elle a les sourcils froncés.

- Gabriel, je suis désolée. Je ne vois rien.

- Moi je vois, et ne m'appelle pas Gabriel.

Et il passe sous l'armoire.

Elle est seule.

- Gabriel ? Gabriel !

- Je ne suis pas Gabriel. Ici, seuls les renards ont des noms.

La jeune femme sourit.

- Rejoins-moi. Je ne trouverai pas Sasha tout seul.

- Et moi, je n'arriverai pas à passer toute seule.

- Ferme les yeux.

Et elle ferme les yeux.

- Passe tes mains sous l'armoire et cherche le passage.

Et elle glisse ses doigts sous le meuble de bois à la recherche de quelque chose. Elle ne sait pas quoi. Elle est un peu nerveuse.

Mais elle a confiance en l'enfant.

- Laisse-toi guider.

Et la jeune femme, lentement, se laisse guider, par la voix de l'enfant.

Un instant flotte dans le temps frénétique. Un instant qui s'est arrêté en cours de route, qui refuse d'avancer.

Puis l'instant rentre dans le rang, et la jeune femme passe, à son tour, de l'autre côté.

- Tu vois ? J'avais raison !

- Tu as toujours eu raison.

- Allons chercher Sasha.

- Allons-y. J'ai moi aussi, quelqu'un à trouver sur le chemin.

Et ils y vont.

Ils ont chacun quelqu'un à trouver sur le chemin, et plus personne ne les attend devant l'armoire.

Ils ont ce dont ils ont besoin. Ils ont une quête. Ils ont la certitude de l'autre.

Ils ont la capacité de voir, et donc, de vivre.